

Tout le long de la route les vieillards et les petits enfants qui n'avaient pas pu se rendre au village étaient pieusement agenouillés sur les bords du chemin et recevait la bénédiction en faisant un grand signe de croix.

Au tournant de la montée, le cocher enveloppait son équipage d'un coup de fouet magistralement appliqué, les cavaliers enfonçaient leurs éperons dans le ventre de leurs chevaux, et le vieil évêque passait comme une vision fantastique, au milieu d'un tourbillon de poussière que doraient les derniers rayons du soleil couchant, car on choisissait toujours cette heure pour arriver à Ste-Thérèse, le centre le plus important du comté à cette époque.

Les chevaux ralentissaient leur allure à l'entrée du village et Mgr Bourget passait au milieu de ses sujets prosternés devant lui dans la poussière comme devant un Dieu.

Les réceptions sont bien différentes aujourd'hui et ça doit faire rêver les têtes dirigeantes.

CATHOLIQUE

Un journal de Boston, fatigué du joug irlandais, publie une magnifique caricature dans laquelle il représente le président des Etats-Unis et l'évêque de Minneapolis, en conversation intime.

Le dessin porte en légende, "Ireland meets the President."

Devant cette "cramponnerie" McKinley met les deux mains dans ses poches (exemple que plus d'un canadien devrait imiter quand il est interviewé par le clergé) et répond à Sa Grandeur :

"En 1896 je me suis engagé à ne pas permettre l'insinuation du clergé dans les affaires d'Etat ;

"A ne pas donner de fonds publics pour des fins confessionnelles ;

"A opposer l'immigration illimitée ;

"Ai-je tenu mes promesses ?"

Quelle belle leçon pour nous !

Si Laurier pouvait leur en dire autant.

DANGER ET REMEDE

Les variations de la température, voilà le danger, mais le BAUME RHUMAL y pourvoit.

Oeuvres Françaises à Rome

À la Chambre basse, où tous les emplois semblent tenus, il y a peut-être une vacance. Il faudrait un député sans attaché et sans passé faisant fonction de moustique importun et se posant en point d'interrogation au milieu des graves débats comme un mouche-ron se pose, piquant sur un nez soleil. Ce parlementaire pourrait devenir le délégué du bon sens français ; mais serait un encombrant personnage. S'il entrerait dans le détail des affaires romaines il pourrait tenir ce discours assez curieux :

Nous avons admis en France la révolution qui a ruiné le pouvoir temporel des papes, puisque nous avons retiré de Rome les troupes qui protégeaient le grand Pie IX. Nous avons sanctionné le triomphe de la maison de Savoie, puisque nous entretenons un ambassadeur au palais Farnèse et que ce diplomate nous représente près du Quirinal. Le hasard des nominations fait même que le poste est aujourd'hui occupé par le plus brillant de nos envoyés, par M. Barrère qui est la couetoisié, la simplicité, la finesse, et qui porte fort naturellement l'étiquette d'homme charmant sur son habit brodé.

Léon XIII, pape de style moderne, doit être le premier à approuver cette attitude française, puisqu'il nous prêche le respect des pouvoirs établis, puisqu'il tolère la présence d'un ambassadeur de France près le Saint-Siège dans la même ville où est notre envoyé près du roi Humbert.

Il est admis que la protection de la colonie française dans la Ville Eternelle relève de M. Barrère. Pourrait-on savoir par quelle folle combinaison les *pieux établissements de Rome* sont le partage de l'ambassadeur près du pape ?

Il s'agit d'une institution qui est un morceau de l'histoire française, piqué sur la terre d'Italie, comme une fiche sur de vieux manuscrits : les *pieux établissements français* forment à Rome un corps moral, pour parler la langue de la loi, et ce corps reste chargé des legs, fondations et donations pieuses que nos compatriotes ont établis à travers la suite des siècles et des pèlerinages.